

Les Sources de Conflit dans les Couples Franco-Chinois

El Ghaouti Hagar Cathy^{[a],*}

^[a] PhD student at the Guangdong University of Foreign Studies. Her research focuses on the dynamics of Sino-French couples, exploring intercultural relationships and their sociocultural implications.

*Corresponding author.

Received 20 November 2024; accepted 15 December 2024

Published online 26 December 2024

Résumé

Cet article explore les principales sources de conflit dans les couples franco-chinois et analyse les stratégies d'adaptation mises en œuvre par les partenaires. En s'appuyant sur des entretiens avec 54 participants, l'étude révèle que les différences culturelles dans la communication, les rôles de genre, les valeurs familiales et les attentes financières sont les principales sources de tensions. Cependant, les résultats montrent également que les couples peuvent développer des stratégies efficaces pour surmonter ces difficultés et construire des relations durables.

Mots-clés: Couples franco-chinois; Conflits interculturels; Communication; Rôles de genre; Valeurs familiales; Attentes financières

El Ghaouti Hagar, C. (2024). Les Sources de Conflit dans les Couples Franco-Chinois. *Cross-Cultural Communication*, 20(4), 74-77. Available from: <http://www.cscanada.net/index.php/ccc/article/view/13660>
DOI: <http://dx.doi.org/10.3968/13660>

INTRODUCTION

Dans un monde de plus en plus interconnecté, les rencontres interculturelles sont devenues monnaie courante. Les couples mixtes, tels ceux formés entre Français et Chinois, illustrent cette tendance. Mais derrière l'image idyllique de l'amour qui transcende les frontières, se cachent souvent des défis complexes liés aux différences culturelles. Comment concilier deux visions

du monde, deux systèmes de valeurs et deux modes de vie si différents au sein d'un même couple ?

Cette étude, basée sur des entretiens avec 54 couples franco-chinois, vise à explorer les principales sources de tension dans ces unions. En nous concentrant sur les différences de communication, les rôles de genre, les valeurs familiales et les attentes financières, nous chercherons à comprendre comment ces couples naviguent dans un univers culturel parfois déroutant. Au-delà des spécificités franco-chinoises, cette recherche offre des clés de compréhension pour tous ceux qui vivent une relation interculturelle et souhaitent renforcer leur couple.

1. DIFFÉRENCES DE COMMUNICATION ET PERCEPTION ÉMOTIONNELLE

Les styles de communication constituent une source majeure de malentendus dans les couples franco-chinois. Les cultures occidentales privilégient une communication directe et explicite, tandis que les cultures chinoises, plus collectivistes, favorisent un style indirect pour préserver l'harmonie relationnelle (Gudykunst, 2003, p.45). Les différences de styles de communication dans les couples franco-chinois peuvent entraîner des malentendus, notamment lorsque l'un des partenaires utilise un style indirect, espérant que l'autre devine le reste de ses pensées, ce qui conduit fréquemment à des incompréhensions, comme le montre ce témoignage :

« Je dis souvent seulement la moitié de ce que je pense, et j'espère qu'il devine l'autre moitié. Mais en réalité, il ne comprend que la moitié de ce que je dis. » (Chinoise, 36 ans, ingénieur, entretien 13)

Selon la Communication Accommodation Theory de Giles, (Frame, 2013, p.49) les partenaires dans un couple interculturel ajustent souvent leur style pour réduire les frictions. Cela peut amener un partenaire à adopter un

style de communication plus explicite pour éviter les malentendus et les soupçons, comme le montre cette participante chinoise, qui a appris à exprimer directement ses sentiments pour mieux communiquer avec son conjoint :

« Maintenant je suis devenue quelqu'un qui préfère exprimer directement ses sentiments. Si j'aime quelque chose, je le dis, et si je n'aime pas, je le dis aussi. Si j'aime vraiment quelque chose, je dois l'exprimer pour montrer du respect envers cette personne. Parce que parfois, ne pas exprimer certaines choses peut provoquer des malentendus ou des soupçons. » (Chinoise, 26 ans, community manager, entretien 10)

De plus, dans ces couples, les différences de styles de communication liés au genre s'entrelacent avec les divergences culturelles, générant à la fois des tensions et des opportunités d'ajustement mutuel. Les recherches indiquent que les femmes, quelles que soient leurs origines culturelles, tendent à manifester une expressivité émotionnelle plus marquée que les hommes (Tannen, 1994), Gottman et Silver (2006), Brizendine (2006). Cette expressivité se traduit par une variété de comportements, allant de la validation et des démonstrations d'affection à la critique ou aux confrontations. Ces distinctions influencent profondément la dynamique relationnelle, modulant les interactions et les styles de communication au sein du couple. Par exemple, une femme chinoise témoigne de son insistance sur l'importance de la conversation, contrairement à son conjoint, qui n'y accorde pas la même attention.

« Je mets davantage l'accent sur la communication, tandis que lui semble avoir une tendance à éviter, comme une sorte d'évitement de la communication, euh, quelque chose comme ça. » (Chinoise, 24 ans, étudiante, entretien 45)

Ces divergences mettent en lumière l'importance cruciale de la validation émotionnelle dans ces relations interculturelles. Burke et Cast (2002, p.145) soulignent que l'absence de reconnaissance émotionnelle peut fragiliser la relation en créant des attentes insatisfaites et des malentendus. Cependant, ces incompréhensions peuvent être surmontées grâce à un dialogue ouvert et à une volonté d'adaptation. Par exemple, une femme française témoigne de la nécessité d'enseigner à son mari une autre manière d'exprimer son amour, différente de sa pratique culturelle initiale :

« Du point de vue de la communication, donner un truc à manger, c'est une preuve d'amour. Je ne comprends pas cette preuve d'amour de donner des trucs à manger. Donc ça, c'est pareil, c'est quelque chose aussi sur lequel on a travaillé et que, maintenant, il m'exprime son amour avec des mots. » (Française, 33 ans, professeure d'université, entretien 51)

Ce témoignage illustre comment les couples peuvent dépasser les barrières culturelles en adaptant leurs styles d'expression affective pour répondre aux attentes émotionnelles de leur partenaire.

En conclusion, bien que les différences de

communication soient une source fréquente de tensions, elles peuvent aussi devenir un terrain d'enrichissement mutuel si les partenaires développent une compréhension réciproque. Ces dynamiques de communication, bien qu'importantes, ne sont pas les seules à créer des tensions dans les couples franco-chinois. La répartition des rôles et des responsabilités domestiques constitue également un défi majeur, souvent influencé par des stéréotypes de genre profondément enracinés dans les cultures chinoise et française.

2. CONCEPTIONS CONTRASTÉES DES RÔLES ET RESPONSABILITÉS DOMESTIQUES

La répartition des tâches ménagères est une autre source de conflit. Les stéréotypes de genre, profondément ancrés dans les cultures chinoise et française, influencent les attentes des partenaires. Kaufmann (2022, p.76) explique que les femmes ressentent souvent une "charge mentale" liée à la gestion domestique, même lorsque les hommes participent. Cette tension est illustrée par le témoignage d'une participante française, qui décrit l'évolution progressive de l'implication de son conjoint, influencée par des normes culturelles et familiales :

« Il m'aide un peu plus qu'avant. Il avait des comportements légèrement machistes à un moment donné, mais maintenant, il s'implique davantage dans les tâches ménagères. Je pense que cela est en partie lié à sa culture, mais aussi à son éducation familiale. » (Française, 33 ans, professeure d'université, entretien 51)

Dans la culture chinoise, les attentes envers les hommes se concentrent principalement sur leur rôle de pourvoyeur financier. Cette vision est soulignée par une participante, qui observe un manque d'éducation en Chine pour enseigner aux hommes à aller au-delà de ce rôle traditionnel :

« En Chine, pour les hommes, être un bon homme signifie subvenir aux besoins de sa famille. En gros, c'est ce que l'on attend. Mais on n'a pas vraiment enseigné aux hommes chinois ce que signifie être un bon mari ou un bon père. » (Chinoise, 32 ans, commerciale, entretien 9)

Ces différences culturelles exigent des négociations constantes, notamment lorsque les femmes aspirent à une autonomie professionnelle tout en équilibrant les responsabilités familiales. Cela peut conduire à des situations inhabituelles dans le contexte chinois, comme le montre cette participante, dont le mari a appris à s'occuper de leur enfant seul pendant ses déplacements professionnels, une pratique encore rare en Chine.

« Lorsque je suis en déplacement professionnel, il peut prendre soin des enfants par lui-même, ce qui est pratiquement inimaginable en Chine. » (Chinoise, 36 ans, ingénieur, entretien 13)

En conclusion, une répartition équitable des tâches domestiques nécessite une remise en question des stéréotypes et des ajustements mutuels. Cependant, au-delà des responsabilités domestiques, les traditions et valeurs familiales représentent une autre source de tension, particulièrement dans la gestion des célébrations et des relations avec la famille élargie.

3. VALEURS CULTURELLES ET TRADITIONS FAMILIALES

Les valeurs culturelles et les traditions familiales sont une source majeure de tensions dans les couples franco-chinois, particulièrement en ce qui concerne les célébrations, l'éducation des enfants et les attentes envers la famille élargie. Pour trouver un équilibre, certains couples choisissent d'intégrer les traditions des deux cultures, comme le montre ce participant, qui a adopté les fêtes de Noël et du Nouvel An chinois pour honorer les deux côtés de leur famille :

« Maintenant, nous célébrons à la fois Noël et le Nouvel An chinois. » (Chinois, 40 ans, Business Developer, entretien 11)

Cependant, la forte implication des familles chinoises dans la vie des couples peut surprendre les partenaires français. Une participante française souligne notamment le manque de respect pour l'intimité des enfants adultes, qu'elle a expérimenté chez sa belle-famille :

« D'une manière générale, quand on était là-bas, c'était le manque de respect de la vie privée parce qu'il n'y a pas d'espace privé, en fait. Donc, ma belle-mère, par exemple, elle rentrait pendant que j'étais sous la douche et je lui disais : "Ah, comme ça, j'essayais de me cacher." Et elle disait : "Non, mais ce n'est pas grave, ce n'est pas grave, ça ne me dérange pas." Je lui disais : "Mais moi, ça me dérange, je n'ai pas envie que tu me vois toute nue, en fait." » (Française, 33 ans, professeur d'université, entretien 51)

Les divergences concernant l'éducation des enfants représentent également une source importante de tensions dans les couples franco-chinois. Ces divergences sont parfois liées à des désaccords sur les méthodes éducatives ou les valeurs à transmettre. Par exemple, une Française critique la pratique encore répandue de la fessée, qu'elle considère inacceptable :

« Ils n'ont pas encore compris que la fessée ne sert à rien. On ne peut pas vraiment leur en vouloir, ça viendra avec le temps, mais pour l'instant, ce n'est pas encore acquis. Lui, il est encore pour la fessée. C'est vrai que parfois, il critique, et je le prends mal, surtout qu'il ne s'implique pas beaucoup dans l'éducation des filles. Alors, je lui dis : "Si tu n'es pas content, tu n'as qu'à t'en occuper toi-même." » (Française, 34 ans, mère au foyer, entretien 52)

D'autres couples montrent cependant qu'un compromis est possible malgré des débuts difficiles. Un exemple frappant est celui de cette Française qui, après de longues discussions avec son conjoint, a trouvé un équilibre entre les deux systèmes éducatifs :

« On en a discuté pendant des heures, et au début, c'était vraiment compliqué. Moi, je ne voulais pas que mes enfants reçoivent une éducation 100 % chinoise, et lui ne voulait pas non plus qu'ils aient une éducation entièrement française ou occidentale. [...] C'est là que nous avons trouvé une solution : le lycée français à Shanghai, qui propose des classes mixtes. Les enfants y suivent un programme de culture chinoise, apprennent le chinois, tout en étant intégrés dans le système éducatif français. C'est un compromis qui nous convient à tous les deux. » (Française, 28 ans, consultante, entretien 1)

Ce témoignage illustre comment certains couples choisissent de coconstruire une **culture familiale mixte**, où les pratiques, traditions et valeurs des deux partenaires s'intègrent pour former un nouvel équilibre. Cette approche permet non seulement de réduire les tensions entre les visions éducatives ou les attentes familiales, mais aussi d'offrir aux enfants une double appartenance culturelle, perçue comme une richesse et un atout pour leur identité future.

Ces exemples **mettent en lumière** comment les tensions liées aux valeurs familiales, aux traditions et à l'éducation des enfants peuvent être surmontées par le dialogue et le compromis. Toutefois, d'autres sources de conflit persistent dans les couples franco-chinois, notamment en ce qui concerne les attentes financières, où les différences culturelles et les pressions sociales jouent un rôle déterminant.

4. ATTENTES FINANCIÈRES ET DIVERGENCES DANS LA GESTION DE L'ARGENT

Les attentes financières constituent fréquemment une source de malentendus, notamment en ce qui concerne la dot, la gestion du foyer et les cadeaux. En Chine, la valeur matérielle des présents est souvent perçue comme un signe de respect, une interprétation parfois difficile à comprendre pour les partenaires français. Cela est illustré par le témoignage de cet homme, dont le choix de cadeaux pour ses beaux-parents n'a pas répondu à leurs attentes :

« Le fait d'avoir apporté des cadeaux comme des brosses à dents électriques (ma mère étant dentiste), c'était amusant. Mais pour eux, c'était pas assez. » (Français, 30 ans, commercial, entretien 37)

La norme en Chine exige souvent le versement d'une dot à la famille de la mariée, un aspect financier qui peut peser lourdement sur les jeunes mariés. Cela est souligné par ce participant, qui exprime la difficulté de respecter cette tradition dans un contexte où les ressources financières peuvent être limitées :

« On va se marier, et il faudrait que je te donne, je ne sais pas, 10 000, 20 000, voire même 100 000 euros. Mais honnêtement, je commence ma vie, et ces 20 000 euros, je ne les ai même pas. » (Français, 28 ans, développeur, entretien 50)

Dans certains couples franco-chinois, les différences culturelles liées à la gestion de l'argent peuvent compliquer les ajustements, notamment lorsque les partenaires ont des attentes opposées quant au partage des responsabilités financières. Par exemple, cette participante explique avoir trouvé un compromis avec son mari, refusant le modèle traditionnel chinois où l'homme confie l'intégralité de ses revenus à sa femme, pour opter à la place pour une répartition des dépenses selon des proportions fixées :

« Chez nous, la gestion de l'argent est un peu compliquée. Mon mari, je dirais, a un caractère de taureau, ce qui le rend assez économe, voire un peu radin. Donc, lui demander de faire comme certains hommes chinois qui remettent tout leur argent à leur femme pour qu'elle gère, c'est hors de question. On a donc trouvé une solution: pour les grandes dépenses comme le loyer ou l'électricité, on partage à raison de 70 % pour lui et 30 % pour moi. » (Chinoise, 33 ans, marketing, entretien 36)

Ce témoignage illustre à quel point les attentes culturelles et les habitudes financières doivent être adaptées pour trouver un équilibre qui convienne aux deux partenaires. En conclusion, ces différences financières, bien qu'importantes, peuvent être surmontées par des compromis adaptés aux besoins de chaque partenaire.

CONCLUSION

Les couples franco-chinois constituent un terrain d'étude privilégié pour comprendre les défis et les opportunités inhérents aux relations interculturelles. Nos résultats confirment que les différences culturelles, notamment en matière de communication, de rôles de genre, de valeurs familiales et d'attentes financières, peuvent être sources de tensions. Cependant, ces difficultés ne sont pas insurmontables.

Au-delà des divergences culturelles, ce sont souvent les perceptions individuelles, les normes sociales et les pressions familiales qui exacerbent les conflits. Les témoignages recueillis révèlent que l'absence de dialogue ouvert et la méconnaissance mutuelle sont des obstacles majeurs à surmonter.

Pourtant, ces couples démontrent une remarquable capacité d'adaptation. En privilégiant la communication, en négociant des compromis et en s'adaptant mutuellement, ils parviennent à construire des relations durables et enrichissantes. Les couples franco-chinois ne se contentent pas de gérer les différences, ils les transforment en opportunités de croissance personnelle et collective.

Cette étude souligne l'importance d'aller au-delà d'une vision stéréotypée des cultures et de considérer chaque couple comme une entité unique, avec ses propres dynamiques et ses propres défis. Les couples interculturels ne sont pas seulement des objets d'étude, ils sont des acteurs actifs de la construction de leur propre identité et de leur propre bonheur.

En conclusion, les couples franco-chinois nous offrent un modèle d'adaptation et de résilience face à la complexité des relations interculturelles. Leurs expériences peuvent inspirer d'autres couples confrontés à des défis similaires et encourager le développement de politiques publiques et de programmes d'accompagnement adaptés à leurs besoins spécifiques. Les recherches futures pourraient explorer plus en détail les facteurs qui favorisent la réussite de ces unions, ainsi que les impacts à long terme sur les individus et les familles.

MÉTHODOLOGIE DE RECHERCHE

Notre étude s'appuie sur 54 entretiens semi-directifs majoritairement réalisés en 2020-2021 auprès de couples franco-chinois et de célibataires ayant eu des expériences interculturelles similaires. Les participants, ayant grandi dans leur pays d'origine, offrent une perspective culturelle authentique. Les entretiens, analysés à l'aide de Nvivo 14, ont permis d'identifier des thèmes récurrents liés aux différences de communication, à l'influence des cultures d'origine et aux rôles de genre. Cette méthodologie qualitative a été privilégiée pour explorer en profondeur les expériences vécues par les participants et identifier les nuances de la communication interculturelle au sein des couples franco-chinois.

REFERENCES

- Brizendine, L. (2006). *The female brain*. New York, NY: Morgan Road Books.
- Frame, A. (2013). *Communication et interculturelité : Cultures et interactions interpersonnelles*. Paris: Hermès/Lavoisier.
- Gottman, J., & Silver, N. (2006). *The seven principles for making marriage work*. New York, NY: Three Rivers Press.
- Gudykunst, W. B. (2003). *Cross-cultural and intercultural communication*. Beverly Hills, CA: Sage.
- Kaufmann, J. (2022). *Agacements*. Paris: Armand Colin.
- Tannen, D. (1994). *Décidément, tu ne me comprends pas ! : surmonter les malentendus entre hommes et femmes*. Paris: J'ai lu.